

OPÉRA DE RENNES

Théâtre lyrique d'intérêt national



OPÉRA

L'AVARE

FRANCESCO GASPARINI
d'après Molière

LE POÈME HARMONIQUE
Nouvelle production

MARS 2026

Mercredi 18 . 20h

Vendredi 20 . 20h

Samedi 21 . 18h

Représentations scolaires

Jeudi 19 mars . 14h30

Vendredi 20 mars . 14h30



DOSSIER DE PRESSE

L'AVARE

Intermezzo en trois actes, sur un livret de Matteo Salvi, d'après *L'Avare* de Molière, créé au Teatro Sant'Angelo à Venise (1720)

Vincent Dumestre

Direction musicale

Théophile Gassel

Mise en scène

Louise Caron

Scénographie

Christophe Naillet

Lumières

Le Poème Harmonique

Vincent Dumestre direction

Durée 1h15 environ

Spectacle chanté en italien, surtitré en français

MARS 2026

Mercredi 18 - 20h

Vendredi 20 - 20h

Samedi 21 - 18h

Représentations scolaires

Judi 19 et vendredi 20 mars à 14h30

AVEC

Éva Zaïcik

Fiammetta

Victor Sicard

Pancrazio

Serge Goubioud

Nutrice

Stefano Amori

Valetto

NOUVELLE PRODUCTION

LE POÈME HARMONIQUE

Coproduction Théâtre de Caen,
Château de Versailles Spectacles

La programmation jeune public de l'Opéra de Rennes bénéficie du soutien du mécénat Crédit Agricole d'Ille-et-Vilaine.



Le Poème Harmonique bénéficie du soutien de la Fondation Orange, partenaire du projet L'Avare de Gasparini.

La réforme de l'opéra italien s'est amplement inspirée du théâtre français, et Molière a largement résonné sur les scènes des opéras au 18^e siècle.

En réduisant le nombre des personnages, le librettiste Matteo Salvi qui s'était déjà inspiré à plusieurs reprises du théâtre de Molière ne perd rien de la force comique de L'Avare de Jean-Baptiste Poquelin, alias Molière.

La musique de Gasparini vient illustrer ce réjouissant livret de la manière la plus expressive et immédiatement séduisante.

NOTE D'INTENTION

Théophile Gasselin, metteur en scène

Un avare italien au féminin

52 ans après la première française de *l'Avare*, le public florentin découvrait une adaptation lyrique de la pièce de Molière sous la forme d'un *intermezzo*. Ces œuvres courtes, précurseurs de *l'opera buffa*, offraient au spectateur des intrigues puisées dans les comédies populaires et avaient pour vocation de créer des moments de respiration entre les actes d'*opera seria*. La plupart du temps, elles mettaient en scène un duo de solistes et un personnage muet accompagnés d'un effectif musical restreint.

Ainsi, en 1720, l'*intermezzo Il Vecchio Avaro* composé par Francisco Gasparini est donné en l'honneur du Grand duc de Toscane. Le livret signé Antonio Salvi condense l'œuvre source de Jean-Baptiste Poquelin (on passe de 15 personnages à 3) et prolonge une histoire de perméabilité et d'échange entre culture française et italienne.

Lorsque Molière, au milieu du 17^e siècle s'inspire de Plaute (*la Marmite*) et de la *commedia a soggetto* pour son *Avare*, c'était pour offrir à ses contemporains une comédie de caractère de style français ponctuée de références galantes. Et si Salvi conserve certains éléments de l'œuvre française jusqu'à en traduire des répliques au mot près, il condense le récit et propose un axe de modernité non négligeable : il s'agit de *l'Avare*, mais depuis le point de vue d'un personnage féminin.

L'ouverture se fait sur l'entrée de Fiametta, une jeune femme modeste, décidée à châtier son voisin Pancrazio, un sexagénaire rongé par l'avarice. Pour arriver à ses fins, elle met en place un stratagème : Fiametta se travestit en Fichetto, un frère jumeau imaginaire, et sous ce « double masculin d'elle-même », s'infiltré au service de Pancrazio pour lui dérober son or.

Une anti-élégie cruelle et comique

Mais cette « féminisation » de l'intrigue n'est pas la seule atypie du livret. Plus encore que les plaintes douloureuses parodiques que viennent adresser Fiametta et Pancrazio au public dès leur apparition, nous pouvons citer le mystère qui plane autour d'un mort que Pancrazio aurait enterré dans son potager, l'amour naissant chez le vieux barbon en regardant le jumeau de sa prétendue, la brutalité de Fiametta chantant dans la confidence « ce serait une merveilleuse chose si ce vieillard aujourd'hui se pend » ou encore le duo qui s'accorde et crée un effet de proximité à notre oreille contemporaine : « Aujourd'hui qui ne possède pas n'est rien ».

La comédie de Molière dans ce resserrement dynamique revêt des caractères de farce où Amour, Argent et Mort sont des moteurs d'action qui se valent. Par l'intermezzo, elle sort de son cadre « classique » en proposant des ellipses entre chacune des trois parties

de l'œuvre. Et pour ne pas tomber dans la succession de numéros sur l'avarice, l'enjeu de la représentation repose sur l'élaboration d'une continuité.

C'est tout l'intérêt de la présence au plateau de l'orchestre et du valet que vient de renvoyer Pancrazio. Ce zanni de commedia* qui erre autour de la maison sans avoir d'autre raison d'être que le service. Par l'écriture de lazzi (plaisanteries) et de canevas d'improvisation entre les actes, accompagné d'ajouts de chants populaires, ce personnage est à la fois soutien de Fiametta et premier spectateur du piège qui se referme sur Pancrazio.

* personnage de serviteur comique dans la commedia dell'arte

Une profession de foi dans le merveilleux

La volonté de création s'écarte de la démarche muséographique au même titre que d'un éventuel discours de modernité. La priorité est de construire une expérience sensible où le discours musical et théâtral participe à un effet de déréalisation. Les personnages, pris entre archétypes de comédie et figures de contes nous indiquent un autre chemin possible pour mettre en scène cette farce : user pleinement des artifices de l'opéra, et par le faux tendre vers le plus vrai que vrai. Le recours au lexique gestuel de la commedia d'une part et à la dynamique physique du jeu baroque d'autre part opèrent un décalage qui est là pour réaffirmer la puissance du merveilleux et renouveler un pacte silencieux avec le public comme partenaire de l'illusion.

Si la musique et le théâtre de Molière avaient déjà dialogué pour le Poème Harmonique de la plus intime des manières en 2004 avec la création du *Bourgeois Gentilhomme*, elles se confondent ici dans une spectaculaire union du lyrisme et de la farce.

Par la re-crédation de ce *Vecchio Avaro*, nous souhaitons redire la beauté de ce répertoire singulier et faire le pari d'un charme qui opère encore pour leurs contemporains.

NOTE D'INTENTION

Vincent Dumestre, directeur musical

Quand naît l'opéra populaire en 1640, le théâtre tragique et le théâtre comique sont les deux types de spectacles qui se partagent les scènes vénitiennes. Busenello, Badoaro, Faustini - et avec eux les Monteverdi, Sacinati, Cavalli - vont alors tenter d'unir en musique le comique au tragique, en ajoutant dans les livrets les caractères des personnages de la *commedia dell'arte* dans des rôles secondaires (valets, vieux barbons peureux, nourrices...) qui se mêlent aux héros de l'histoire.

Malgré le succès qu'on leur connaît, dans le dernier quart du siècle, ces personnages comiques vont progressivement s'effacer jusqu'à disparaître totalement des intrigues, tandis que le genre de l'*opera seria* devient à la mode. C'est donc en marge de l'histoire racontée que ces personnages vont retrouver une présence forte sur scène : dans ces *Intermezzi* qui entrelardent l'*opera seria* et offrent alors au public un contrepoint comique aux tirades dramatique et une trame narrative autonome. Le spectateur baroque était d'ailleurs bien habitué à suivre plusieurs histoires dans la même soirée, lui qui depuis le début du 17^e siècle se délectait de spectacles dans lesquels les actes de tragédie, de théâtre, de ballets et de musique étaient totalement entremêlés...

Ces *Intermezzi* auront de plus en plus de succès pendant ce premier 18^e siècle, au point qu'ils éclipsent les œuvres qu'ils accompagnent : Ainsi en 1733, l'*Intermezzo La Serva Padrona* de Pergolesi, qui déclenchera la fameuse querelle des bouffons à Paris quelques années plus tard. *L'Avaro*, qui précède de quelques années *La Serva Padrona*, en est le modèle patent : un spectacle court, mettant en scène deux personnages principaux rattachés d'un point de vue dramatique à la tradition de la *commedia dell'arte* (Pancrazio s'apparentant à Pantalone, Fiammetta à Colombina et Ficchetto à Arlequine), de condition ordinaire et en proie à des sentiments familiers sinon triviaux : voilà qui, dans les années 1750, ne pouvait manquer de séduire Jean-Jacques Rousseau.

- *Mangio tanto per vivere. - Così convien, non viver per mangiare !* En 1720, donc, Gasparini et son librettiste Salvi replacent les mots fameux de Molière : il faut manger pour vivre, et non vivre pour manger non plus dans la bouche d'Harpagon et de son valet, mais de Pancrazio, ce vieil avare italien qui répudie son serviteur, vit misérablement, cache son or dans son jardin, bannit toute dépense fortuite, hait les manières parisiennes, et ne voit partout que potentiels escrocs et voleurs de son argent.

Cinquante ans après la disparition du dramaturge français, c'est bien en accord avec leur siècle que Salvi et Gasparini vont chercher à condenser Molière : au 18^e siècle, Molière ne laisse pas indifférent l'Italie, ses adorateurs et ses détracteurs débattent à coup de pamphlets, et le public connaît par cœur ses tirades - juste retour des choses, pour celui qui a adapté et francisé, dans ses comédies, les sujets traditionnels et les personnages de la Commedia dell'Arte.

L'Italie l'admire, et le connaît au point de reprendre plusieurs de ses œuvres et de les chanter *in italiano* : *Il Borghese gentiluomo* (le *Bourgeois Gentilhomme*) et *Il Malato immaginario* (Le *Malade imaginaire*) en sont les meilleurs exemples, avant que Gasparini ne s'emploie à écrire une partition sur *L'Avaro*, ce que Molière lui-même... n'avait fait !

Grand maître de ce début du 18^e siècle, auteur de plus de soixante opéras et contemporain de Vivaldi à qui il a passé les rênes de la direction musicale de l'Ospedale della

Pièta à Venise, Francesco Gasparini utilise largement son savoir-faire opératique : arie da capo, récitatifs, virtuosité, plaintes, écriture illustrative et parodique. Rien ne manque pour accompagner de musique le ton et l'esprit de la comédie de Molière, tout en réalisant la prouesse de résumer 5 actes en un opéra miniature de 3 intermèdes - y compris l'un de ces fameux *aria di baule*, ces « airs-valises » à la mode (ici, pastiché, le célèbre *Agitata da due venti*). Les chanteuses-stars de l'époque, qui les avaient à leur répertoire, les imposaient aux producteurs... en menaçant de ne pas monter sur scène !

BIOGRAPHIES

VINCENT DUMESTRE

DIRECTION MUSICALE



Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des 17^e et 18^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées.

Vincent Dumestre fait ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie & La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La

Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a de cesse de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence.

Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines : marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar, Cécile Roussat) ou encore circassiens (Mathurin Bolze).

Sollicité dans les hauts lieux internationaux de la musique baroque avec Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble (direction du Concours Corneille – concours international de chant baroque, tournée Nouvelles Voix en Normandie).

Après le succès remarqué d'une édition 2017 dont il avait assuré la programmation, Vincent Dumestre a été invité par la ville de Cracovie à prendre en 2024 la direction artistique du festival Misteria Paschalia, référence mondiale pour la musique baroque en période pascale. Il assure également la direction artistique des Saisons baroques du Jura.

Vincent Dumestre est Officier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

THÉOPHILE GASSELIN

MISE EN SCÈNE

Après avoir pratiqué le violoncelle et la danse classique dans son enfance, Théophile Gasselín se tourne ensuite vers le théâtre. Débutant sa formation par le conservatoire de Rennes, l'EDT 91 et le cours de Valentina Fago, il intègre en 2018 la promotion 30 de l'école supérieure d'art dramatique de la Comédie de Saint-Étienne. Sa formation parrainée par Olivier Martin Salvan lui permettra de jouer notamment sous la direction de Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna, Thomas Blanchard, Gisèle Vienne, Pierre Mailliet, Judith Davis, Adama Diop, et Benjamin Lazar.

En parallèle de l'école de théâtre, il crée la compagnie Les Mauvaises Gens qui rassemble des comédiens et comédiennes rencontrés sur son parcours pour mettre en scène des spectacles itinérants et adaptables à tous types de lieux (théâtres, places publiques, cours d'écoles, centre sociaux...). Entre 2021 et 2023, il est comédien associé au projet de Benoit Lambert au Centre Dramatique National de la Comédie de Saint Etienne, et joue le rôle de Valère dans *L'Avare* de Molière sous la direction de ce dernier.



La musique et la danse conservent un rôle déterminant dans son parcours d'artiste ; en témoigne ses affinités avec la compagnie Toujours Après Minuit, l'Ensemble Théodora et l'Ensemble Masques. La mise en scène de *L'Avare* de Gasparini pour la saison 25/26, sera sa première collaboration avec le Poème Harmonique de Vincent Dumestre.

EVA ZAÏCIK

MEZZO-SOPRANO

Révélation aux Victoires de la Musique classique, Deuxième Prix du Concours Reine Elisabeth de Belgique et du Concours Voix Nouvelles, Eva Zaïcik s'est imposée comme l'une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération.

La beauté et la longueur de la voix lui permettent de chanter aussi bien Monteverdi que Berlioz, Rossini ou Bizet : *L'Orfeo* et *Le Couronnement de Poppée* à Beaune et Versailles ; *Armide* de Lully à Dijon et Versailles ; *Idoménée* de Campra à Lille et Berlin ; *Belshazzar* de Händel à Vienne ; *Carmen* de Bizet, *Le Barbier de Séville* de Rossini, *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski à Toulouse ; *Missa Solemnis* de Beethoven et *Requiem* de Mozart partout en Europe avec différentes formations ; *Cavalleria Rusticana* à Baden Baden, etc.

Eva Zaïcik a collaboré avec les chefs les plus renommés, de William Christie à Vincent Dumestre, sans oublier Raphaël Pichon, Christophe Rousset, Philippe Herreweghe, Laurence Equilbey, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Cornelius Meister ou Alain Altinoglu.



La saison 2024/2025 s'est avérée faste et diversifiée : Cretidea dans *L'Homme-Femme* de Galuppi avec Le Poème Harmonique à Dijon, Caen, Versailles et Madrid ; *Stabat Mater* de Pergolesi au Théâtre des Champs-Élysées toujours avec Le Poème Harmonique ; *Messe n°3* de Bruckner avec le Philharmonique de Munich puis la *Missa Solemnis* de Beethoven avec le Balthazar Neumann, deux projets dirigés par Thomas Hengelbrock ; *Dixit Dominus* de Händel avec Emmanuelle Haïm et le Los Angeles Philharmonic.

Enfin, Eva Zaïcik a participé aux concerts de réouverture de Notre-Dame de Paris, événement mondialement attendu.

VICTOR SICARD

BARYTON

Grâce à ses qualités vocales et scéniques partout reconnues, le jeune baryton Victor Sicard est l'invité régulier des salles les plus prestigieuses d'Europe : Philharmonie et Théâtre des Champs-Élysées à Paris, Staatsoper Berlin, Concertgebouw d'Amsterdam, Festival de Beaune, Auditorio de Madrid, Palau de la Música de Barcelone, Capitole de Toulouse, Opéras d'Avignon, Dijon, Lille, Limoges, Rouen, Tours ou Versailles.

Après sa participation au Jardin des Voix de William Christie et des Arts Florissants, Victor Sicard chante rapidement avec des ensembles tels que Le Poème Harmonique, Le Concert d'Astrée, Les Accents, La Cappella Mediterranea, l'Orchestre de l'Opéra de Versailles ou Insula Orchestra.

À l'opéra, il est remarquable dans toute la musique française, du 17^e au 20^e siècle : *Idoménée* de Campra, *Iphigénie en Tauride* de Gluck et *Le Rossignol* de Stravinski couplé avec *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc, *Carmen* de Bizet ou *Ô mon bel inconnu* de Hahn, pour ne citer que quelques œuvres. Victor assume avec maestria la virtuosité de l'opéra baroque italien, aussi bien Rossi et Draghi qu'Alessandro Scarlatti. Mentionnons la place croissante de Händel dans son répertoire, avec *Rinaldo*, *Partenope* et *Serse*.



La saison 2024/2025 affirme son ouverture musicale avec notamment le rôle de Roberto dans la recreation mondiale de *L'Homme-Femme* de Galuppi avec Le Poème Harmonique à Dijon, Versailles, Caen, Madrid et Barcelone et la reprise du *Rossignol* et *Les Mamelles de Tirésias* à Cologne.

LE POÈME HARMONIQUE



Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des 17^e et 18^e siècles.

Leur champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lully, Couperin, Charpentier...), dans l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse ou encore l'Angleterre de Purcell. Des programmes inventifs et exigeants qui retissent les liens entre le profane et le sacré, la musique savante et les sources populaires, mais qui associent également à la musique le théâtre, la danse ou le cirque. À l'opéra l'ensemble est reconnu comme une référence mondiale pour ses interprétations des œuvres de Lully, Cavalli ou Monteverdi et la collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar a donné lieu à des spectacles unanimement salués par la critique et le public.

Le Poème Harmonique ne cesse de surprendre le public en révélant des trésors oubliés (à l'automne 2024 *L'Homme-Femme*, irrésistible comédie du genre de Galuppi dans la mise en scène d'Agnès Jaoui - Opéra de Dijon, Théâtre de Caen et Opéra royal de Versailles), en proposant une approche inédite des plus grands chefs-d'œuvre (*Il Nerone* ou *L'Incoronazione di Poppea* d'abord avec

l'Académie de l'Opéra National de Paris, puis avec le Teatro Mayor de Bogota), ou encore en intégrant aux concerts des processions et des effets de spatialisation saisissants.

Avec une soixantaine de représentations données chaque année, Le Poème Harmonique est familier des plus grands festivals et salles du monde entier - Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Festivals d'Ambronay, de Beaune et de Sablé, Teatro Real (Madrid), Wigmore Hall (Londres), NCPA (Pékin), Philharmonie de Berlin, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, BOZAR (Bruxelles), Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo (Naples), Accademia Santa Cecilia (Rome), Philharmonie de Saint-Petersbourg, ou encore les BBC Proms....

Le Poème Harmonique demeure très engagé en Normandie, sa région de résidence, berceau de ses nombreuses créations et terrain privilégié de ses actions pédagogiques, sociales ou encore d'insertion de jeunes musiciens professionnels.

La discographie du Poème Harmonique compte aujourd'hui une cinquantaine de références régulièrement distinguées par la critique et de nombreux succès publics. L'ensemble fait paraître chez Château de Versailles Spectacles *L'Egisto* de Cavalli - première mondiale - récompensé par un Choc de Classica et le prestigieux Preis der deutschen Schallplattenkritik, et *Armide* de Lully en 2024. Son dernier enregistrement *Monteverdi Testamento - Vespro della Madonna 1643* paru à l'automne 2025 chez Château de Versailles Spectacles, a été unanimement salué par la critique et s'est vu décerner le TTTT Télérama ainsi que le Diapason d'Or.

OPÉRA DE RENNES

 Opéra de Rennes

 @OperadeRennes

 @operadeRennes

Opéra de Rennes
CS 93111 - 35031 Rennes cedex
Administration **02 23 62 28 00**
Billetterie **02 23 62 28 28**
billetterie@opera-rennes.fr

CONTACTS PRESSE

OPÉRA DE RENNES
Alexis Bross - alexis.bross@opera-rennes.fr
Marie-Cécile Larroche - mcecile.larroche@opera-rennes.fr

Photos

Page 7 : Vincent Dumestre © Jean-Baptiste Millot
Page 8 : Théophile Gasselin - DR
Page 9 : Eva Zaïcik © Victor Toussaint
Page 10 : Victor Sicard - DR
Page 11 : Le Poème Harmonique, Baume-les-Messieurs © mb

COUVERTURE

Conception graphique Manathan, manathan-studio.fr. - dessin Stéphane Jamet

N° d'entrepreneur de spectacles : L-R-2025-000343, L-R-2025-000328 et L-R-2025-000327